

# Colle 06 Réduction

DEPRES Adrien

**Exercice 1.** Soit  $E$  un  $\mathbb{C}$ -espace vectoriel de dimension finie, et soient  $f, g \in \mathcal{L}(E)$ . On souhaite étudier si le fait que  $f \circ g$  est diagonalisable entraîne que  $g \circ f$  est diagonalisable. On fixe  $\mathcal{B}$  une base de  $E$  et on désigne par  $A$  (resp.  $B$ ) la matrice de  $f$  (resp.  $g$ ) dans cette base.

1. Dans cette question, on suppose  $f$  et  $g$  inversibles.

(a) Démontrer que  $AB$  et  $BA$  ont le même polynôme caractéristique.

(b) Soit  $\lambda$  une valeur propre de  $f \circ g$ , et soit  $E_\lambda$  (resp.  $F_\lambda$ ) l'espace propre de  $f \circ g$  (resp. de  $g \circ f$ ) associé à  $\lambda$ . Démontrer les inclusions

$$g(E_\lambda) \subset F_\lambda \text{ et } f(F_\lambda) \subset E_\lambda.$$

(c) Que peut-on en déduire sur les dimensions des espaces  $E_\lambda$  et  $F_\lambda$  ?

(d) Montrer que si  $f \circ g$  est diagonalisable, alors  $g \circ f$  est diagonalisable.

2. Dans cette question, on suppose maintenant  $f$  et  $g$  quelconques.

(a) Montrer que si  $f \circ g$  a une valeur propre nulle, il en est de même de  $g \circ f$ .

(b) Soit  $\alpha \in \mathbb{C} \setminus \{0\}$  tel que  $AB - \alpha I$  est inversible. On note  $C$  son inverse. Vérifier que

$$(BA - \alpha I)(BCA - I) = \alpha I.$$

Que peut-on en déduire pour  $\det(BA - \alpha I)$  ?

(c) Dédurre de ce qui précède que  $f \circ g$  et  $g \circ f$  ont les mêmes valeurs propres.

(d) Donner un exemple simple de matrices  $A$  et  $B$  tel que  $AB$  est diagonalisable, et  $BA$  n'est pas diagonalisable.

*Solution 1.*

**1.a** On remarque que  $AB = A(BA)A^{-1}$  et donc  $AB$  et  $BA$  sont semblables :  $AB$  et  $BA$  ont le même polynôme caractéristique.

**1.b** Soit  $x \in E_\lambda$ , c'est-à-dire que  $f \circ g(x) = \lambda x$ . On a

$$g \circ f(g(x)) = g(f \circ g(x)) = g(\lambda x) = \lambda g(x).$$

Ceci prouve que  $g(x) \in F_\lambda$ , et donc que  $g(E_\lambda) \subset F_\lambda$ . De même, on montre que  $f(F_\lambda) \subset E_\lambda$ .

**1.c**  $f$  et  $g$  étant des isomorphismes, ils conservent la dimension, et on a donc :

$$\dim(g(E_\lambda)) = \dim(E_\lambda) \text{ et } \dim(f(F_\lambda)) = \dim(F_\lambda).$$

D'autre part, les inclusions démontrées à la question précédente prouvent que

$$\dim(g(E_\lambda)) \leq \dim(F_\lambda) \text{ et } \dim(f(F_\lambda)) \leq \dim(E_\lambda).$$

Si on met tout ensemble, on en déduit que

$$\dim(E_\lambda) \leq \dim(F_\lambda) \text{ et } \dim(F_\lambda) \leq \dim(E_\lambda).$$

Ainsi, les espaces propres  $E_\lambda$  et  $F_\lambda$  ont même dimension.

**1.d** Soient  $\lambda_1, \dots, \lambda_p$  les valeurs propres de  $f \circ g$ . Alors, puisque  $f \circ g$  est diagonalisable, on a

$$\dim(E_{\lambda_1}) + \dots + \dim(E_{\lambda_p}) = n.$$

D'après le résultat de la question précédente, on a aussi

$$\dim(F_{\lambda_1}) + \dots + \dim(F_{\lambda_p}) = n.$$

Ainsi, la somme des dimensions des sous-espaces propres de  $g \circ f$  est (au moins) égale à  $n$ . C'est bien que  $g \circ f$  est diagonalisable.

**2.a** Si 0 est valeur propre de  $f \circ g$ , alors  $\det(AB) = 0$ . Mais  $\det(AB) = \det(BA) = 0$ , et donc 0 est valeur propre de  $g \circ f$ .

**2.b** On utilise la relation suivante :

$$(AB - \alpha I)C = I \implies ABC = I + \alpha C.$$

Développant, on trouve :

$$\begin{aligned} (BA - \alpha I)(BCA - I) &= B(ABC)A - BA - \alpha BCA + \alpha I \\ &= BA + \alpha BCA - BA - \alpha BCA + \alpha I \\ &= \alpha I. \end{aligned}$$

On en déduit que  $\det(BA - \alpha I)$  est non-nul, puisque

$$\det(BA - \alpha I) \times \det(BCA - I) = \alpha^n \neq 0,$$

et donc que  $BA - \alpha I$  est inversible.

**2.c** On raisonne par contraposée. Si  $\alpha$  n'est pas une valeur propre de  $f \circ g$ , alors  $AB - \alpha I$  est inversible, et par la question précédente,  $BA - \alpha I$  est inversible, c'est-à-dire que  $\alpha$  n'est pas une valeur propre de  $g \circ f$ . Par contraposée, toute valeur propre de  $g \circ f$  est une valeur propre de  $f \circ g$ . Par symétrie du rôle joué par  $f$  et  $g$ ,  $f \circ g$  et  $g \circ f$  ont les mêmes valeurs propres.

**2.d** On va travailler en dimension 2, avec des matrices non-inversibles. Prenons

$$A = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} \text{ et } B = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix},$$

de sorte que

$$AB = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} \text{ et } BA = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

$BA$  est diagonalisable, tandis que  $AB$  ne l'est pas.

## LANDREAU Félix

**Exercice 2.** Soit  $n$  un entier naturel non nul.

Soit  $A$  une matrice carrée réelle de taille  $n$ .

On note  $I$  la matrice identité de taille  $n$ .

On pose  $B = \begin{pmatrix} A & I \\ I & A \end{pmatrix}$ .

1. Montrer que, pour toute matrice carrée  $C$  de taille  $n$  :

$$\det \begin{pmatrix} A & C \\ C & A \end{pmatrix} = \det(A + C) \det(A - C).$$

2. Calculer le polynôme caractéristique de  $B$  en fonction de celui de  $A$ .
3. Préciser le spectre de  $B$  en fonction de celui de  $A$ .
4. Préciser les sous-espaces propres de  $B$  en fonction de ceux de  $A$ .
5. On suppose que  $A$  est diagonalisable.  $B$  est-elle diagonalisable ?
6. On définit une suite de matrices de la façon suivante :

La matrice  $A_0$  est la matrice nulle de taille 1 :  $A_0 = (0)$ .

Soit  $k \in \mathbb{N}$ . La matrice  $A_k$  étant définie, de taille  $2^k$ , on pose :

$$A_{k+1} = \begin{pmatrix} A_k & I_k \\ I_k & A_k \end{pmatrix} \text{ où } I_k \text{ est la matrice identité, de taille } 2^k.$$

Montrer que la matrice  $A_k$  est diagonalisable et préciser son spectre.

**Solution 2.**

1. On calcule

$$\begin{pmatrix} A & C \\ C & A \end{pmatrix} \begin{pmatrix} I_n & 0 \\ I_n & I_n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} A+C & C \\ A+C & A \end{pmatrix}$$

puis

$$\begin{pmatrix} I_n & 0 \\ -I_n & I_n \end{pmatrix} \begin{pmatrix} A+C & C \\ A+C & A \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} A+C & C \\ 0 & A-C \end{pmatrix}$$

On en déduit

$$\det \begin{pmatrix} A & C \\ C & A \end{pmatrix} = \det \begin{pmatrix} A+C & C \\ 0 & A-C \end{pmatrix} = \det(A+B) \det(A-C)$$

2.  $P_B(X) = P_A(X+1)P_A(X-1)$ .

3.  $Sp(B) = \{\mu - 1, \mu + 1; \mu \in Sp(A)\}$ .

4. Soit  $\lambda \in Sp(B) : Z = \begin{pmatrix} X \\ Y \end{pmatrix}$  est dans  $E_\lambda(B)$  ssi :  $\begin{cases} A(X+Y) = (\lambda-1)(X+Y) \\ A(X-Y) = (\lambda+1)(X-Y) \end{cases}$ .

On obtient  $E_\lambda(B) = \left\{ \begin{pmatrix} U+V \\ U-V \end{pmatrix}; (U, V) \in E_{\lambda-1}(A) \times E_{\lambda+1}(A) \right\}$ .

Avec la convention :  $E_\mu(A) = \{0\}$  quand  $\mu$  n'est pas valeur propre.

5. Si  $A$  est diagonalisable :

->  $P_B$  est scindé (question 2).

-> Il reste à vérifier l'égalité de la dimension des sous-espaces propres avec l'ordre de multiplicité :

$$\dim E_\lambda(B) = \dim E_{\lambda-1}(A) + \dim E_{\lambda+1}(A) \text{ (avec l'isomorphisme } (U, V) \rightarrow \begin{pmatrix} U+V \\ U-V \end{pmatrix} \text{)}$$

. On tire l'ordre de multiplicité de la question 2 :

$$\alpha_\lambda(B) = \alpha_{\lambda+1}(A) + \alpha_{\lambda-1}(A).$$

6. Par récurrence :  $A_k$  est diagonalisable et  $Sp(A_k) = \{k - 2i, i = 0 \dots k\}$ .

## WIMMER Alexander

**Exercice 3.** Soient  $P \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  une matrice de projection et  $f : M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \mapsto PM - MP$ .

1. L'endomorphisme  $f$  est-il diagonalisable?
2. Calculer la trace de  $f$ .

**Exercice 4.** Soient  $(M, N) \in \mathcal{M}_{2n+1}(\mathbb{C})$ . On suppose que  $MN = 0$  et que  $M + M^T$  est inversible.

1. Montrer que  $M$  et  $N$  ont un vecteur propre commun.
2. Montrer que  $N + N^T$  n'est pas inversible.

**Solution 3.** On étudie l'endomorphisme canoniquement associé  $\varphi : \mathcal{L}(\mathbb{R}^n) \rightarrow (\mathbb{R}^n)$ ,  $u \mapsto p \circ u - u \circ p$  où  $p$  est le projecteur sur  $F$  parallèlement à  $G$  avec  $\mathbb{R}^n = F \oplus G$ . Dans une base adaptée, on se ramène à étudier l'endomorphisme

$$\tilde{f} : M = \begin{pmatrix} A & B \\ C & D \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \mapsto \begin{pmatrix} I_r & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} A & B \\ C & D \end{pmatrix} - \begin{pmatrix} A & B \\ C & D \end{pmatrix} \begin{pmatrix} I_r & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & B \\ -C & 0 \end{pmatrix}.$$

On a

$$\begin{cases} E_0(\tilde{f}) = \text{vect}(E_{i,j}, (i,j) \in \llbracket 1, r \rrbracket^2 \cup \llbracket n-r; n \rrbracket^2) \\ E_1(\tilde{f}) = \text{vect}(E_{i,j}, (i,j) \in \llbracket n-r; n \rrbracket \times \llbracket 1, r \rrbracket) \\ E_{-1}(\tilde{f}) = \text{vect}(E_{i,j}, (i,j) \in \llbracket 1, r \rrbracket \times \llbracket n-r; n \rrbracket) \end{cases}$$

Par dimension, l'endomorphisme est bien diagonalisable et sa trace qui vaut la somme des valeurs propres comptées avec multiplicité vaut zéro.

**Solution 4.**

1. Si la matrice  $N$  admet une valeur propre  $\lambda \neq 0$  et si  $X \in E_\lambda(N) \setminus \{0\}$ , alors la condition  $MN = 0$  nous dit que  $X \in \ker M$ . Donc  $M$  et  $N$  ont bien un vecteur propre commun.

Si le spectre de  $N$  est réduit à  $\{0\}$ , alors  $N$  est nilpotente. Supposons  $N \neq 0$ , alors il existe  $X \neq 0$  et  $k \geq 2$  tels que  $N^{k-1}X \neq 0$  et  $N^k(X) = 0$ . Par hypothèse  $MN^{k-1}X = 0$  et donc  $N^{k-1}X$  est un vecteur propre commun à  $M$  et  $N$ . La dimension impaire n'intervient pas ici.

2. Remarquons que la dimension impaire devient ici indispensable comme le montre le cas  $n = 2$  : si

$$M = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 1 & 0 \end{pmatrix} \text{ et } N = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}, \text{ alors } MN = 0 \text{ et les matrices } M + M^T = \begin{pmatrix} 2 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix} \text{ et } N + N^T = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix} \text{ sont inversibles.}$$

En effet, on a  $\text{Im } N \subset \ker M$ . Si  $\text{rg } N \geq n + 1$ , alors par théorème du rang,  $\text{rg } M \leq n$ , mais alors  $\text{rg } M + \text{rg } M^T \leq 2n$ , ce qui contredit  $M + M^T$  inversible.

Donc  $\dim \ker N = \dim \ker N^T \geq n + 1$ . La formule de Grassman nous dit que  $\dim(\ker N \cap \ker N^T) \geq 1$  et donc  $N + N^T$  n'est pas inversible.